

DOSSIER PEDAGOGIQUE, *Frisko & Crème Glacée / Teenager Tragedy.*

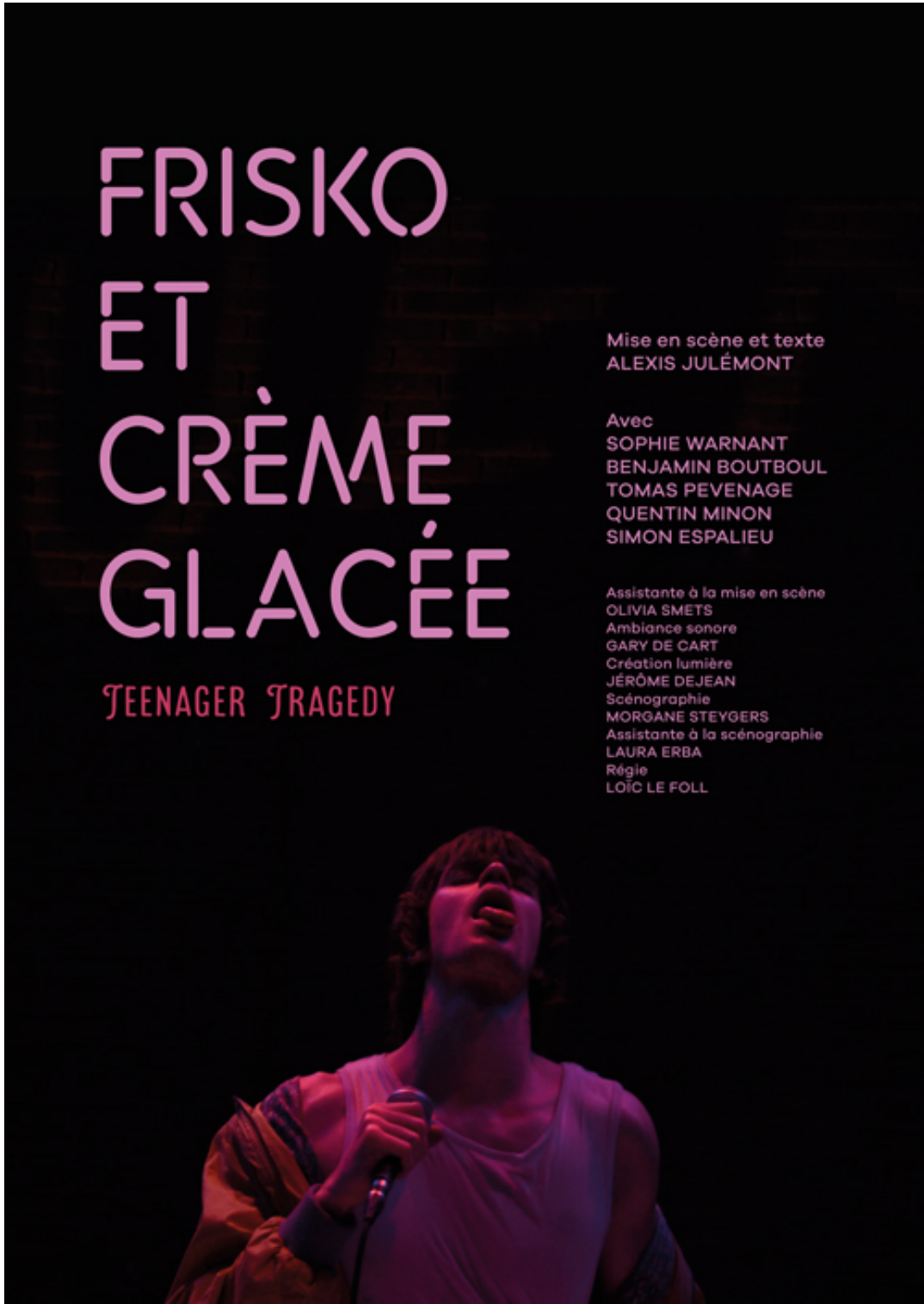
FRISKO ET CRÈME GLACÉE

TEENAGER TRAGEDY

Mise en scène et texte
ALEXIS JULÉMONT

Avec
SOPHIE WARNANT
BENJAMIN BOUTBOUL
TOMAS PEVENAGE
QUENTIN MINON
SIMON ESPALIEU

Assistante à la mise en scène
OLIVIA SMETS
Ambiance sonore
GARY DE CART
Création lumière
JÉRÔME DEJEAN
Scénographie
MORGANE STEYGERS
Assistante à la scénographie
LAURA ERBA
Régie
LOÏC LE FOLL



Le pitch

L'enfance est finie, les shorts sont devenus trop courts, les désirs sont immenses, et tout semble encore possible.

On suit le quotidien de Frisko, Lila, Jan, Boris et Enguerrand: cinq adolescents dans un no man's land entre fantasme et réalité, jusqu'à ce que tout bascule.

Subitement, ils embarquent dans les méandres d'une fête de fin d'année qui vire au cauchemar. Cinq adolescents, cinq destins fragiles, qui vont se briser, déclenchant la course sans fin de la tragédie.

Ce spectacle physique et intense explore les frontières de la violence et du harcèlement. Il nous emmène au cœur de plaies qui mettront du temps à cicatriser. Il questionne la place de la parole face à la solitude et à la honte.

L'équipe

Avec : Sophie Warnant, Benjamin Boutboul, Tomas Pevenage, Quentin Minon, Simon Espalieu.

Mise en scène, texte : Alexis Julémont.

Assistante à la mise en scène : Olivia Smets.

Scénographie : Morgane Steygers.

Assistante à la scénographie : Laura Erba.

Univers sonore : Gary De Cart.

Création lumière : Jérôme Dejean.

Régie : Loïc Le Foll.

Teaser : <https://vimeo.com/168940746>

Pourquoi emmener vos classes voir Frisko?

« Frisko et crème glacée » est une fresque qui dépeint l'adolescence, sa beauté et ses débordements. Par un travail axé sur le sensoriel, le spectacle parle à notre cœur, à nos émotions, en évitant les discours théoriques. De ce fait, le spectacle permet d'aborder simplement des sujets liés à l'adolescence autour desquels il n'est pas toujours évident de briser la glace avec un public jeune.

Parmi ceux-ci nous retrouvons:

- Le viol
- Les pulsions sexuelles de l'adolescence.
- L'importance de la parole
- La solitude et le rejet
- Le harcèlement
- L'influence du groupe sur l'individu
- L'amour
- L'homosexualité
- La violence
- ...

Frisko réussit le pari de présenter un spectacle qui tout en respectant le caractère dramatique et l'importance des sujets abordés, nous fait rire, nous emporte et nous fait pleurer. Le spectateur est emmené au cœur d'une spirale sans fin qui semble mener inéluctablement au drame. On s'identifie tour à tour à chacun des personnages (sans exception) qui par leurs failles et leurs faiblesses nous ressemblent terriblement. Le danger est là, bien présent, mais on ne le sent pas venir. On comprend alors la mécanique qui mène au drame sans l'excuser.

Si le spectacle parle au cœur, il nous paraît primordial que la discussion s'ouvre à la fin du spectacle. C'est d'ailleurs une des thématiques abordées dans le spectacle, la place et l'importance de la parole.

Il est dès lors important de proposer un échange après le spectacle ou une préparation en amont. Cela est organiser en amont du spectacle.

Ce dossier vous proposera en outre des pistes à explorer avec vos étudiants afin d'ouvrir la discussion en classe sur les thèmes précités.

« LIFE IS BEAUTIFUL.
FULL OF BEAUTY AND ILLUSIONS.
LIFE IS GREAT.
WITHOUT IT YOU WOULD BE DEAD. »

extrait de Gummo, de Harmony Korine



"En tant qu'artiste j'ai une envie très forte de capturer la vie qui sommeille en toute chose. Je me suis ici concentré sur l'éruption de vie de l'adolescence. J'ai voulu mettre en lumière ses figures

arcétypales de manière brute et singulière.

Frisko est un voyage sensitif pop et trash, une fresque onirique au cœur de l'adolescence. "

Le spectacle est une matière riche qui révèle beaucoup sur ce que nous sommes, au-delà même de l'adolescence. On plonge dans la naissance de nos êtres : les désirs, les amours naissants, les idéaux, les aspirations, l'échec, la bande, ses jeux de domination, le harcèlement, etc,... Tout ça est abordé de manière très ouverte et brute. C'est dense. Il y a une forte tension de jeu qui maintient le spectateur en haleine. L'univers adolescent qui se déploie apparaît alors comme un lieu d'exploration de notre monde social et sensible.

"J'ai développé dans ce spectacle un attachement particulier à travailler, interroger et observer les failles qui constituent les êtres humains et plus particulièrement les adolescents et à

les transcender sur scène. Les petites fêlures cachées de chacun des personnages font rire, sourire, ou grincer parce qu'elles nous ressemblent."

Le théâtre comme lieu d'exploration du monde sensible où le spectateur peut partir à la découverte des choses qui sont difficilement descriptibles avec des mots. La fonction cathartique du théâtre est pleinement recherchée. Elle offre un exutoire. Elle donne la possibilité de ressentir, de revivre, pour mieux appréhender, pour mieux comprendre. Elle sert de rituel.

Le spectacle plonge à la découverte de nos débordements et de nos failles, il plonge dans ce trou béant entre ce que nous prétendons et ce qui nous échappe. Il part à la découverte de nos fantasmes et de nos illusions.



Il entraîne également le spectateur dans le tourbillon de violence d'un viol. Le viol est à son tour déconstruit. Qu'est ce qui amène trois adolescents à violer une jeune fille ? Dans le spectacle la question se pose travers une approche sensitive, sans poser de jugements préconçus. Poser un jugement dans la forme même du spectacle reviendrait à dire, voilà ce qu'il faut penser en voyant ça. Poser un jugement reviendrait à mettre le spectateur dans la position confortable de la pensée communément admise: "un viol c'est mal". Ce n'est pas ce que nous avons voulu faire. Nous avons voulu mettre le

spectateur dans une position qui lui permette de développer une pensée nouvelle, de voir plus loin que les idées admises. Comment ces jeunes en viennent-ils à violer quelqu'un ? Quelles sont les situations, les rapports qui se mettent en place et qui les y ont poussés ? Comment fonctionne un groupe ? Mais avant tout, il nous a semblé nécessaire de partir à la découverte de la victime : c'est quoi être victime d'un viol ? Quelle est la place donnée à la victime ? Quel sort lui réservons-nous ? Sommes-nous prêt à écouter les victimes ? Qu'y-a-t-il derrière ce mot ?

Avant le spectacle

Voici quelques pistes que vous pourrez explorer en groupe avant de venir voir le spectacle si vous le désirez.

LE JEU DES CHIPS:

Sur des petits bouts de papiers écrivez « Mangeurs » ou « Abstinents » pour qu'il y ait un peu plus de mangeurs que d'abstinents.

Distribuez-les au hasard à vos élèves (ou décidez délibérément de donner les cartes « abstinents » aux plus bavards).

Les Mangeurs, mangent des chips et essayent de convaincre ceux qui n'en mangent pas qu'il faut en manger. Les Abstinents, ne mangent pas de chips et essayent de refuser toutes les offres qui leur sont faites.

Les élèves sont assis en cercle. Au milieu, un grand bol de chips. (ou plusieurs petits bols de chips). Chacun devra se conformer à jouer son rôle. Les mangeurs devant tenter de convaincre les abstinents de venir manger avec eux.

Le jeu se finit quand il n'y a plus de chips (au bout de 3-4minutes...).

—> A la fin de l'expérience, discutez avec vos élèves. Qu'ont-ils ressenti ? Est-ce que c'est facile de dire non ? Et qu'en pensent les mangeurs ? Ont-ils déjà vécu des situations qui ressemblaient à celle-ci dans la vraie vie?

L'EXPERIENCE DE MILGRAMM et L'EXPERIENCE DE ASH:

Montrez à vos élèves les vidéos suivantes: (au choix)

MILGRAM :

<https://www.youtube.com/watch?v=mx7G0WEJ20>

(version courte sur l'expérience des années '60)

<https://www.youtube.com/watch?v=z6T81F0x3rQ>

(version courte + jeu télévisé actuel)

ASH :

https://www.youtube.com/watch?v=7AyM2PH3_Qk&t=188s

—> A partir de ces vidéos, discutez en avec les élèves. Qu'en pensent-ils? Peuvent-ils relier cela à des expériences qu'ils ont déjà vécues (à plus petite échelle) dans leur vie quotidienne? Leur arrive-t-il parfois de se sentir 'suiveurs'? Leur arrive-t-il parfois de faire des choses au sein d'un groupe qu'ils ne feraient jamais en dehors du groupe? Ont-ils déjà pu observer des gens dont le comportement changeait totalement en fonction de l'environnement?

Après le spectacle

Voici quelques pistes que nous vous proposons pour ouvrir la discussion avec vos groupes après le spectacle.

MANIFESTATION:

Y a t il des choses qu'ils ont trouvé problématiques dans le spectacle?

- sur la forme (je trouve qu'on ne peut pas montrer des scène aussi explicites sur scène, je trouve que c'était trop long, je trouve que certaines scènes étaient choquantes parce que....)
- sur le fond (je ne suis pas d'accord avec ce qui est arrivé à Lila, je trouve que Jan ne devrait pas se comporter comme ça,....)

Imaginons qu'à l'issue de la représentation une manifestation est organisée. Contre quoi auront-ils envie de manifester? (le viol, la violence masculine, le conformisme, la nudité sur scène, les mini jupes,....)

Chaque élève crée alors son panneau de manifestant avec le slogan de son choix. On organise une exposition où tous les panneaux sont disposés au mur de la classe ou sur le sol.

Tour à tour, les élèves qui le souhaitent peuvent mettre en avant un panneau qui les questionne, les choque, leur parle,... Un débat est créé à partir des slogans.

QUELQUES CHIFFRES:

Dans un premier temps, proposez aux élèves de faire leurs propres estimations. Ensuite donnez les chiffres officiels, et comparez les différences. Analysez ces différences.

Les spécialistes du secteurs estime à **100** le nombre de viol commis en Belgique par Jour.

Les parquets judiciaires ont enregistré **219** viol collectifs en 2016, en Belgique. Les auteurs de violences sexuelles graves ne seraient que très rarement (**8,8%**) confrontés à la justice et pour ainsi dire jamais (**1,6%**) condamnés. Le sentiment d'impunité est donc « généralisé ».

Dans une enquête d'Amnesty, sur un échantillon représentatif de la société belge de 2000 personnes, il ressort que 46% des personnes interrogées sont /ou ont été, victimes d'agression sexuelles jugées graves, dans leur vie.

Source enquête : Amnesty International.

Le site d'Amnesty International comporte de nombreuses informations complémentaires...

LE PROCES:

Les élèves sont répartis en cinq groupes.

Chaque groupe tire un nom au sort. Il devra rédiger contre celui-ci un plaidoyer accusatoire concernant le viol de Lila.

- Jan
- Boris
- Enguerrand
- La société
- Les adultes (profs et parents des jeunes)

Chaque groupe passe à la barre présente son accusation aux autres. Les autres groupes peuvent s'ils le veulent jouer les avocats de la défense et faire peser des contre arguments. Le professeur ou un élève joue le rôle de juge qui distribue la parole.

CE QU'ILS AURAIENT PU FAIRE:

Les élèves sont répartis en petits groupe où chacun se voit attribuer un personnage (Jan, Enguerrand ou Boris) Chaque groupe reçoit le texte de la scène qui débute le viol (voir annexe).

Pourquoi aucun des trois garçons ne s'est opposé à ce qui s'est passé?

Ensuite, ils vont parcourir la scène et voir à quels moments chacun des protagonistes aurait pu faire basculer la scène pour ne pas que le pire ait lieu. De quelle manière les

trois garçons auraient-ils pu arrêter l'action? Qu'auraient-ils pu dire? Qu'auraient-ils pu faire?

Chaque groupe réécrit la scène de façon à ce que son personnage s'oppose au drame qui est entrain de se jouer. Ils rejouent leur nouveau texte devant les autres.

Les groupes partagent leurs point de vues.

Quelques citations, qu'en pensez vous?

L'espace est divisé en deux. Après lecture des citations, on se déplace dans le camps des pour ou des contres. On explique son choix, on argument. On peut rectifier son positionnement. Sommes-nous toujours du même avis ?

« Je suis furieuse contre une société qui m'a éduquée sans jamais m'apprendre à blesser un homme s'il m'écarte les cuisses de force, alors que cette même société m'a inculqué l'idée que c'était un crime dont je ne devais jamais me remettre. »

King Kong Théorie, Virginie Despentes.

"Les looks de Rihanna sur scène invitent, dans le pire des cas, au viol, au mieux, au manque de respect." Liz Jones, éditorialiste au Daily Mail.

"Le viol est moins grave que l'avortement." Giovanni Battista Re, Cardinal de l'Église catholique.

"Pour éviter les viols, vous devriez, vous jeunes filles, éviter de trop boire." Lai Tung-kwok, secrétaire de la sécurité de Hong-Kong.

"Si les femmes s'habillent de façon provocante, alors les problèmes de viols ne sont plus du ressort de la police." Dinesh Reddy, chef de la police de l'Andhra Pradesh.

Pour aller plus loin:

Si vous souhaitez aller plus loin dans ces questions, nous vous recommandons les sites suivants.

- <http://www.sosviol.be>

Toutes les questions liées au viol et ses victimes.

- <https://www.amnesty.be/camp/droits-des-femmes/le-viol-en-belgique/>
Une campagne anti-viol très bien menée et des documents très bien pensés.

- <http://www.nonaharcelement.education.gouv.fr/ressources/guides/le-harcelement-cest-quoi/>

Un contenu théorique intéressant sur la question du harcèlement.

- <http://www.educationsensuelle.com>

Un site très bien fait pour les adolescents pour aborder toutes les questions autour de la sexualité qu'ils n'oseraient peut être pas aborder ailleurs, sous un angle intéressant et plutôt novateur).